

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 octobre 1761

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 octobre 1761, 1761-10-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/841>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais pas, mon cher et illustre maître, si mes lettres...

RésuméPompignan fait rire avec son Eloge historique du duc de Bourgogne. Le théologien Martin Kahle. Remarques sur Cinna et sur le théâtre de Corneille en général.

Date restituée10 octobre [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.29

Identifiant1257

NumPappas374

### Présentation

Sous-titre374

Date1761-10-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D10065

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 38

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

M. D'Alembert  
G16-A30  
1761

91

à Paris 10 octobre 1761.

38

J'en fais pas mon cher et illustre maître, si my lettres sont aussi plaiſantez  
que vous le <sup>proteudez</sup> mais je fais que tous cez la j'offre y fournir bien moins,  
Et plustot vrai, comme vos lettres qu'il est bon de lire un peu plus la partie  
j'aurai faire un abrégé favorable pour le bien porter. voici par exemple  
Paul le pape à l'empereur (je ne suis pas certain l'épître ou Paul le  
simple) qui viene envers le pape aux termes de quoi vivre, je crois  
l'Historiographe du Roi de Bourgogne: j'imagine qu'en soi il n'a pas envie d'etre pris  
L'auant le Roi son voeux d'auant l'empereur de l'ostaine  
voici de quoi, si tu fais quelques chose  
et cela fait empêcher, faire bien.

je suis que la morture est un peu délicate, et qu'en donnant d'expurgation  
au vivant il faut prudement dégrader le mort; mais à vivante, sans  
peut être trouvable, sans gloire. On peut que l'empereur, l'empereur ou  
rempli de son bolouage empêche l'Historiographe, sans faire de mal  
je voudrais qu'en cette donne, avec le permission de commencer de la  
vieille dame, que de faire d'aller au delà de 7 ans. je ne fais pas cette  
importance vous parrois aussi plaiſantez à moi; mais, si le pape

... si dieu n'ait pincé  
Propriétés messes d'aujourd'hui  
certes le franc voudrait beaucoup

me voile pas, mais je suis dans l'autre partie de la vie, que moi, le Théologien  
Martin Kähler qui von en avoir tant de mauvais pour son programme et  
monde réellement difficile malheureux monde j'étais.

Leffons le ce martin kähler et longjman, et j'enlou de Comille.  
non sans cela vos messages, sur l'avenir; et vous avez la veuve longjman  
J'aurai avec quelques nouvelles séances. Voulez vous que je vous parlent  
comme le ministre, ou par la ~~partie~~ <sup>partie</sup> des vos messages! Je vous avoue  
d'abord que la partie message d'un bon à l'autre fait au fait intime  
que c'est une conversation en cinq actes, et en style théâtre de folâtre, théâtre  
longjman, tout le franc; que autrefois avec le grand Ziffey, il m'a mis  
de questions, non plus de théâtre, mais qu'à l'opéra, et que j'ai bien fait  
de lui, de sa <sup>impudente</sup> partie de Rodogune, cette partie d'Herodus, je ne sais pas  
(dans Comille) de cette comme une drame qui fait l'avenir longjman.  
Si je fais le théâtre, peut vous en à vos pieux, qui n'ont aucunement  
l'habileté pour le théâtre longjman de l'avenir. Les situations, cela mouve-  
ment. Si je fais un roman pamphlet, j'aurai que je propose tout de suite

les pices que veillons à lui qu'ajouter; cela est bon; qu'il n'y aye que  
personne aux pices de Comille, ce me déconcerte à celle de Blaine. mais  
ce n'est pas le tout. J'avoir raison, il faut être juste; il faut donc dégager  
un jugement, pour éviter les gens qui t'annoncent, ce qu'ils n'osent dire.  
à l'égard du rois vaillant, telz nôtrez pîtres, remonts de Lorraine, qui  
peut vous viennent trop tard, envoi selon nous vienue offrir l'ost, et  
vous faire me jettier. la question fut lesquelles on put faire le jour  
d'escouade sans le connaître et progrès. je vous vois donc, sans peur de  
que vous ayez tort (car leditable ~~meurtre~~ si je l'affirme), je vous vois que  
vous ne fîtes aucune critique qui fut sujette à contradiction; que vous  
vous bornâfiez aux fautes avinantes dans le théâtre ou la grammaire,  
vous avez encore affirmer de bêugne. Croire moi, mesdemois j'aurai pris le poile  
pour vous ay fait or aux mal intentionnés, et j'ouvrirai un visage qui  
critique ou non en possession de l'arme publique, d'ici au rois vaillant  
<sup>je pourrai</sup>, il fâche grand il n'a que raison. rojet commun avec les  
peuples gens qui ont relevé le bottin de l'heure; il avoit pourtant  
au moins vingt ou vingt, les peuples diabolici; et le grand tort de  
la mort de j'ose pas critiquer l'heure, mais d'en faire une.

Refroidis donc mon cher maître, le viffis de carbon au boudin noir  
pour les Songignan et autres; pour ceux-là, on redemande cela vite  
à leur régiment; et vous aurez le double plaisir de faire vite et d'avoir  
vif. Mais si que la guerre continue, je croirai que Songignan n'aura  
refroidi plus vite personne. Pour moi je verrai le plus longtemps que  
j'aurrai, et je vous aimerai plus longtemps encore. Adieu, mon cher  
Philosophie; ~~ma propositio à tradire~~ Jeudi.

